René de Maubuisson
Godefroy

Prêtre de l'Oratoire

Entré = 1682

Né à Neufchâtel-en-Bray (Seine Inf) , le

Mort à Paris (St Honoré) , le 30 juillet 1730

Notes bio-bibliographiques

E Bonnardet
p. de l'Oratoire

de Maubuisson

Adry IV 54 x

JESUS
MARIA IMM

ASSOCIATION

DE

L'ORATOIRE
DE JÉSUS-CHRIST NOTRE SEIGNEUR
et
de Marie Immaculée.

Omnes vos unum estis in Christo Jesu
(S^t^ Paul aux Galates, III.)

M.. a été reçu

Membre de l'Association

Ce .... 18.........

Le Supérieur de l'Oratoire

IMP. HENRI DE BORNIOL, 12, PL. St SULPICE.

hanbuijson

9.

MM. 610 , **page** 192 , **N°** 1009

Le Conf. René Godefroy
Né à Neufchâtel en Bray dioc Rouen (Seine Infre) 23 ans
Fils de Jean Godefroy, officier du sel et Marie Tirebarbe

Humanités à Rouen, philo à Paris

Entré à Paris le 22 mars , vêtu le 1682

Pension : entretien toujours

René Godefroy de Maubuisson

Listes des assemblées

1690 Dieppe Oct

1711 Caen Sup.

1714 " "

1717 Paris

1720 "

1723 "

1726 "

1729 "

1693 N.D. des Ardilliers
1696 Rouen
1699 Soissons séminaire
1702 " "
1705 Marines
1708 "

Nécrologe mort à Paris (S. Honoré) le 30 juillet 1730

M.M. 607, 3e catalogue, N. 667 =

René Godefroy de Maubuisson, de Neufchâtel, diocèse de Rouen,

entré à Paris en 1682, prêtre à Pâques 1690, mort le 30 juillet 1730

Adry = Bibl. des Ecrivains de l'Oratoire (Bibl. Nle fonds fr. 25684) T. IV, p. 54 verso =

Il y a dans la Bibliothèque de St Honoré en manuscrit.

Recueil d'écrits contre le Jansénisme, 2 vol. in 4 qui paraissent être de la main du Père

de Maubuisson.

Mon Reuerend pere

COLLECTION DU P. INGOLD

je ne suis pas moins embarassé que vous temoignez l'estre
sur le cas dont vous m'auez fait l'honneur de m'ecrire.
le moien de ne l'estre pas lorsque l'on expose des ames
a vn danger presque euident d'estre perduës quelque
parti que l'on prenne. on scait bien ce qui seroit a
desirer et le seul expedient d'euiter vn si grand mal,
qui consiste a oter le soin des ames a ces mauuais pasteurs.
mais les euesques n'en ont presque plus la liberté, encore
n'estre que dans des cas extremement rares et auec
des peines et aprés des longueurs infinies. Le
changement dont vous parlez mon cher pere se fait
tous les jours je ne puis le justifier que par la

consideration de procurer vn plus grand bien ou plustost
deuiter vn plus grand mal, minima de malis. vn Euesque
est redeuable a tout son diocese, dans limpuissance ou il
se trouue de pouruoir a tous d'en empescher tous les
scandales de~~s~~ eloigner les mauuais ministres il est de sa prudence
de procurer a son troupeau ce qui est le plus auantageux au
plus grand nombre. mais attendu quil y a vne vnion
et vne espece de mariagé d vn curé a sa paroisse, qui les
lie reciproquement et que come la paroisse est au curé
le curé apartient aussi a sa paroisse je croi quen
des conjonctures aussi facheuses quest celle dont il sagit
vn Euesque doit emploier tous les moiens qui sont en
sa disposition pour assurer le salut des paroisses
~~ainsi fait~~ auant que de proceder au changement des
curez et aprés lauoir fait. ne pouroit on pas
par exemple obliger le mauuais curé a prendre vn
ou deux bons vicaires, autoriser ces derniers

envoier l'autre au seminaire , ne pourroit on pas
faire quelque chose d'aprochant en faveur de la cure x
a laquelle on auroit ote son bon pasteur.

Il y a peu de nouvelles, au moins qui soient venues a ma
connoissance, touchant les letres. le p bours nous a donne vn
livre des pensees ingenieuses des peres quil a traduites en
francois avec asses de liberte ; il en tire vn motif de
credibilite pr etablir la verite de la religion chretienne
puisquil sensuit que les peres nont pas ette des dupes.
vn autre livret intitule historia flagellantium fait
vn peu de bruit on y prouve que les disciplines volontairy
nont ette employees que dans le 12d siecle et on y raporte
des historiettes dont le public se seroit fort bien passe
par exemple d'vne femme que lon conduisoit dans vn lieu
destiné en certains pais pr faire faire cette penitence au sortir
du confessional, son mari se mit en estat de recevoir la disipline
pr elle, et cette penitence disoit cependant percutite percutite fortius
quia valde peccatrix ego sum d'vn cordelier qui mit sur
les genoux vn predicateur a la sortie de la chaire ou il avoit pa
contre limmaculée conception. et quadit bernardin de bust

ipse infamaverat b. virginem allegando forsitan aristotelem in libro priorum, iste praedicator (cordelier) computavit legendo in libro suorum posteriorum. je suis &c

le xi fevr. ~~16~~1700

Au Reverend

le Reverend pere de maubuisson
prestre de loratoire directeur du
seminaire a Soissons

+

1'

Monsieur

La grace de Jesus Christ N. S. soit en vous

COLLECTION DU P. INGOLD

Permettés-moi de vous rendre compte des sentimens, où je me trouve à vôtre égard. depuis que je suis tombé sur le Livre que vous avés composé touchant les maladies, j'ai conceu une estime singulière, et une tendre amitié pour vous. il paroit dans tout vôtre ouvrage, un si grand desinteressement, une science si éloignée de l'ostentation, un si ardent desir d'estre utile au public et sur tout aux pauvres, enfin un si beau caractère d'honnête homme, qu'on ne peut estre plus charmé de vous que je le suis. Vous avés beaucoup augmenté en moi l'empressement que je me sentois de soulager selon mon pouvoir les infirmités des pauvres gens. j'en ai une belle occasion à la campagne, où je demeure à present; et j'espére que vous voudrés bien me mettre en état de satisfaire le zèle que vous m'avés

inspiré. j'aurois besoin pour cela de quelques uns de vos specifiques.
Il me faudroit par ex. La poudre tempérante ou corrective, La poudre
vomitive, Le sel purgatif, La poudre sudorifique, La teinture anodine
de corail, La quintessence d'absinthe, l'élixir thériacal, La teinture
de Mars, l'essence de fiels de vipéres, le baume de pareva-brava,
et La potion pour les extrémités des maladies. je serois bien aise d'avoir
de ces remedes, au moins de quoi traitter neuf ou dix malades. ayés la
bonté, Monsieur, de me marquer, ce qu'il en doit coûter pour
cette petite provision, et si mes finances y peuvent subvenir, je vous
prierai de me fournir tout ce qui me sera nécessaire. je ne vous prie
point de L'or potable, parceque je crains qu'il ne soit trop cher.
il semble par votre discours, que vous en faites un mystére, c'est pourquoi
je n'ose vous en demander La composition: mais si je croyois que vous
ne fissiés pas difficulté de vous ouvrir la dessus aux honnêtes gens,
je vous solliciterois instamment de ne me pas cacher vôtre secret; et
il n'y auroit rien que je ne fisse pour vous témoigner ma reconnoissance.
je n'ai rien à present qui soit digne de vous. si je pensois pourtant
que vous voulussiés bien accepter un petit oiseau, qui vient d'un

chardonnet et d'une serine, qui est fort joli de plumage, qui imite dans son chant plusieurs oiseaux qu'il a entendus, et qui outre cela jouë assei bien un petit air de flageolet, je prendrois La liberté de vous l'envoyer. ces sortes d'oiseaux se nomment Metis, ou Mulards. j'attendi La dessus, vos ordres, Monsieur; j'ai oublié à vous marquer qu'un de vos Specifiques, dont je souhaiterois encore beaucoup d'estre fourni, c'est la pierre de porc preparée. enfin si vous ne refusiei pas de m'apprendre La composition de quelque onguent, de quelque baume, ou de quelque eau, pour les playes, les ulceres, L'inflammation et lei duretei qui viennent au sein des femmes, Les fluxions sur les yeux, les rougeurs et les tayes qui commencent à s'y former; Les pauvres et moi vous serions fort obligei. j'ai plusieurs secrets sur tout cela. mais j'y vois tant de difference, que je ne sçais à quoi m'en tenir. dans les uns par ex. on veut de la cire jaune, et dans les autres de la blanche. dans les uns de même, on veut que la ceruse qu'on employe soit en poudre, et bouille avec L'huile jusqu'a ce que La composition devienne noire; dans d'autres on veut que la ceruse soit en pierre, et qu'elle s'incorpore avec L'huile, en l'y remuant; ou bien qu'étant en poudre, on la verse sur L'huile et la cire qui ont bouilli auparavant. toutes ces varietei, me font desirer, d'estre instruit par un habile homme comme vous. je suis avec un devoument absolu

Monsieur

Votre tres humble et tres obeissant serviteur

à Marines proche Pontoise, 22. fevr. 708

De Maubuisson prêtre de L'oratoire

Maubuisson (le p. de)
oratorien
1708

A Monsieur

Monsieur Helvetius Medecin
de son Altesse Royale Monsieur le
duc d'Orleans
a Paris